

COMMUNAL DES MAGNILS, LE 10 SEPTEMBRE 1991 CINQ CIGOGNES NOIRES

Philippe ROUILLIER

Soir de brume, bruit d'orage sur la grande prairie desséchée. A l'horizon, une maison perdue se noie dans l'air. Rien ne vit, sauf là, au fond du canal. Trois cigognes noires, un adulte et deux jeunes, sont occupées à fouiller un borbier sous le regard attentif de deux aigrettes garzettes et de deux hérons cendrés. Au premier plan, s'agite un chevalier cul-blanc et encore plus près un jeune héron, le tout dans le champ de vision du télescope.

Les cigognes sondent la vase, le bec ouvert à la verticale. Lorsqu'elles pêchent, elles paraissent de la taille des hérons, mais au repos, beaucoup plus grosses. Ceux-ci ne semblent pas très heureux de laisser leurs poissons aux cousines et les escarmouches sont fréquentes. Un coup d'aile et la pêche reprend.

Les aigrettes ne gênent personne, mais s'envolent régulièrement, dérangées par un busard des roseaux qui s'obstine à passer au-dessus des cigognes. Celles-ci, complètement indifférentes à sa présence continuent leur quête. Après un quart d'heure, l'adulte attrape une anguille et l'avale prestement. Un second adulte survole la prairie puis, après un magnifique plané se pose près d'un buisson bas. Une bécassine passe dans le ciel en criant, elle croise un vol de colverts sur fond sonore de vanneaux.

Une des jeunes cigognes vient d'attraper une proie, sans doute une tanche ou un poisson-chat. Elle l'avale et disparaît dans les roseaux. Trente chevaliers arlequins rasent le canal. Dérangés par le busard, ils s'envolent et se reposent sans cesse avant de s'installer à l'abri sur une vasière protégée par les branches basses d'un peuplier blanc. La jeune cigogne a escaladé la berge, après la pêche elle se toilette. L'adulte est toujours immobile.

Le busard des roseaux vient se poser dans le canal, près des deux autres cigognes noires. A défaut d'anguille, il tire avec son bec sur une grosse tige de plante aquatique. La jeune cigogne marche à pas lents sur la prairie. L'adulte s'envole, dérangé par une buse variable, le jeune le suit et une troisième les rejoint. Les cigognes montent et disparaissent dans le soir.

Au milieu du canal qui borde au sud-est le communal de Magnils, une jeune cigogne noire apprend la pêche. L'adulte se repose, le bec dans les plumes. Les hérons n'ont toujours rien pris. L'un d'eux fait s'envoler la jeune cigogne qui se pose un peu plus loin et reprend sa fouille.

La nuit arrive, elle blanchit les troupeaux. Trois Saint-Martin tournent sur les prés brûlés. Au loin l'orage traverse la brume.